

SAINT-MARD-DE-RENO

Orne, canton et arrondissement Mortagne-au-Perche,

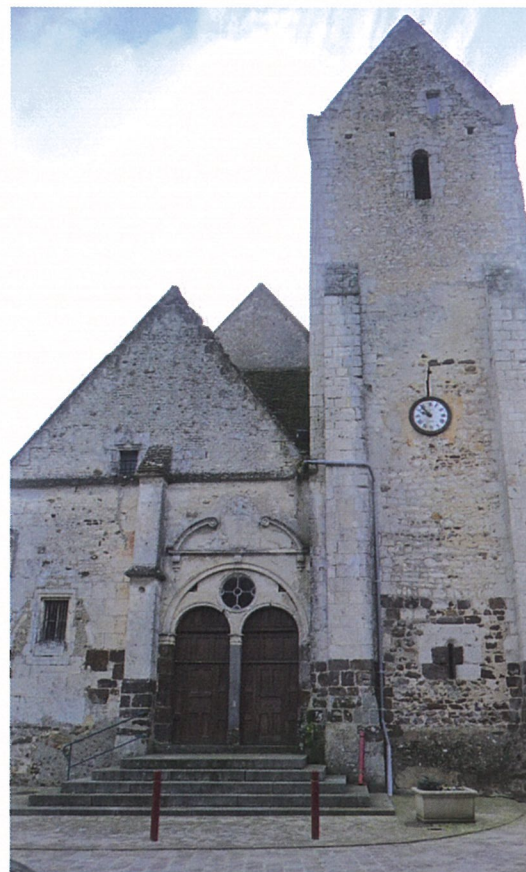
446 habitants

I.S.M.H. 1998

SAINT-MÉDARD DE RENO se situe dans le Perche chartrain. L'église, de fondation ancienne (XII^e siècle ?), a été agrandie et transformée aux XVI^e et XVII^e siècles.

Le plan se compose d'une longue nef, prolongée par une abside hémicirculaire, et par une sacristie à trois pans. Le haut clocher, couvert en bâtière, constitue sans doute la partie la plus ancienne de l'église, mais il apparaît, notamment par la structure de ses rampants, qu'il a fait l'objet d'une surélévation au XVI^e siècle. À une date un peu antérieure, peut-être à la fin du XV^e s., lui a été accolée, latéralement, une construction abritant deux salles de réunion, l'une dite le chapitre, l'autre réservée à une confrérie de charité. Celle-ci était éclairée du côté ouest par une baie en arc brisé, transformée à la Renaissance en une fenêtre rectangulaire, élégamment encadrée ; une autre ouverture comparable a été ouverte au-dessus du cordon qui court à la base du mur-pignon. Cet espace se trouve aujourd'hui à environ un mètre du sol extérieur du parvis. L'ancien portail de l'église du XII^e s. a été caché par la nouvelle construction : c'est ce qui a justifié la création ultérieure d'un porche imposant à deux ouvertures géminées ; bien que situé dans l'axe de la nef, il paraît décalé par rapport à l'axe du pignon qui coiffe le bâtiment des Charitons.

La nef est éclairée par des fenêtres en arc brisé avec remplages de style gothique flamboyant. Elle est couverte par une charpente lambrissée en berceau dont les entrails et poinçons sont polychromes ; la corniche et la panne sablière ont conservé leur décor de rinceaux. Le lambris de



1



2

Saint-Mard-de-Reno (Orne)
Église Saint-Médard

1. Façade ouest et clocher

2. Façade nord



1



2

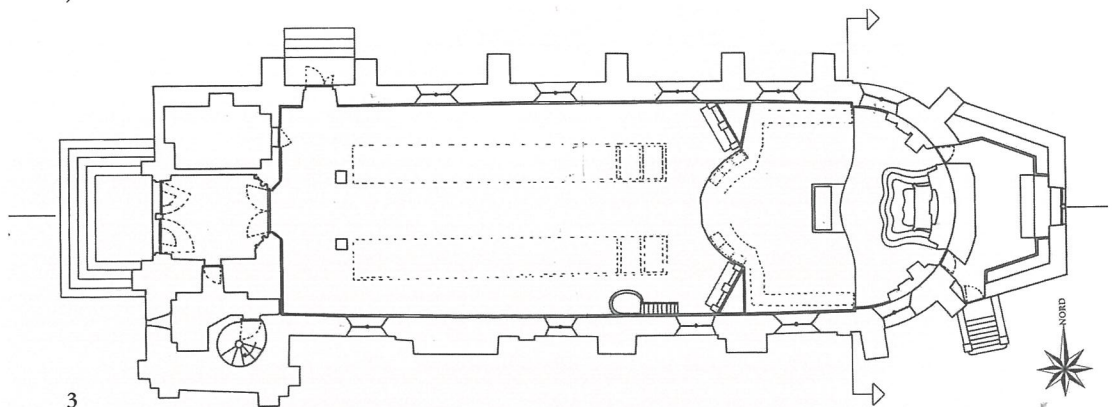
Saint-Mard-de-Reno (Orne)

Église Saint-Médard

1. Clocher vu du sud-est

2. Chœur

3. Plan (D. Lefèvre, A.C.M.H.)



3

couvrement du chœur et de l'abside en châtaignier (XVII^e s., I.S.M.H.) est orné de figures humaines alternant avec des symboles religieux ; les deux premiers poinçons jumelés sont entourés d'un motif de flammes, rayonnant.

L'église possède un mobilier remarquable. Le maître-autel à trois pans séparés par des doubles colonnes corinthiennes, est de type lavallois ; il est coiffé d'un fronton triangulaire avec un Christ en gloire. Le tabernacle est également du XVII^e s., mais l'autel-tombeau néoclassique en marbre, avec l'Agneau pascal, date du XIX^e siècle. La peinture du retable représente l'Assomption. Des consoles supportent, au nord, une Éducation de la Vierge du XVI^e s. et, au sud, une Vierge de Pitié (XVI^e siècle).

Une clôture en bois à panneaux sculptés polychromes, sans doute inspirés de modèles gravés germaniques, séparait le chœur de la nef ; ils ont été placés sur les côtés. Deux autels latéraux sont consacrés à la Vierge et à saint Michel : ils possèdent des retables en faux marbre et abritent dans des niches, l'un une statue de Vierge à l'Enfant et une toile représentant le Rosaire, l'autre un saint Roch avec saint Michel terrassant le dragon. Les bancs de la confrérie sont conservés ainsi que la chaire à prêcher de 1768.

Pour aider à l'achèvement des travaux de maçonnerie de la façade nord, la Sauvegarde de l'Art français a accordé en 2008 une aide de 11 000 €

Françoise Bercé